Conflits Armés et Chocs Économiques: Causes et Éffets

Mohamed Douch*

Politics & Economics Department

RMC

Janvier, 2009

Preliminaire, Vos Commentaires sont les bienvenues

Abstract

Dans ce papier on va adopter une modélisation économique se basant sur la construction, l'utilisation de certains instrument identifiant la croissance économique d'un pays et sur l'estimation de leur impacts sur les conflits civiles. On propose alors de construire des variables instrumentales pour approcher le revenu disponible en concentrant notre attention sur les deux régions les plus touchées par les conflits armés, à savoir l'Amérique latine et le continent Africain. Notre étude va aussi se distinguer de la littérature existante par la méthodologie économétrique qu'on propose d'utiliser dans ce travail. Dans ce sens, on va plutôt développer une étude reposant sur une estimation avec la méthode des moments généralisés (GMM). C'est la première fois qu'une telle méthodologie va être appliquée dans le contexte de l'économie de la défense et sécurité pour capturer les liens existants entre conditions économiques d'un pays ou d'une région et les conflits civiles.

Keywords:

JEL classification:

*Correspondence to: Mohamed Douch Politics & Economics Department, Royal Military College of Canada, P.O.Box 17000, Forces Stn, Kingston, On, Canada, K7K 7B4, E-mail: Douch-m@rmc.ca.

1 Introduction

Les conflits civils ont pris de l'importance durant les dernières décennies et commence à engendrer de plus en plus de recherche académique, et de l'intérêt chez les politiciens à l'échelle internationale. En effet, et en dépit de la fin de la guerre froide, les questions de sécurité et de défense restent d'une brûlante actualité. Néanmoins les termes du débat ont connu de profondes évolutions surtout avec une évolution remarqué des menaces, devenant insaisissables, diffuses mais non moins dangereuses. Cette situation pousse les académiciens à investiguer les liens existants entre conditions économiques et conflits civiles et à s'intéresser de plus en plus aux causes de ceux-ci (voir Sambanis, 2002 pour une revue de littérature). Toutefois, la littérature existante n'a pas encore atteint un consensus quant à l'étude de l'endogèniété de variables économiques et leurs effets sur les conflits civiles , et donc n'a pas encore établit de façon convaincante toutes les relations de causalités qui peuvent exister entre les conditions économiques d'un pays (ou d'une région) et les conflits qui peuvent s'y éclater .

Dans ce papier on va adopter une modélisation économique se basant sur la construction, l'utilisation de certains instruments identifiant la croissance économique d'un pays et l'estimation de leurs impacts sur les conflits civils. Dans ce sens, le produit intérieur brut (PIB) et le produit intérieur brut par personne (PIB per capita) sont fréquemment utilisés dans la littérature pour mesurer la croissance économique dans un pays (Krueger et Laitin, 2003, Fearon et Laitin, 2003 et Sambanis, 2007). Ces mesures peuvent toutefois, mener l'analyste à des résultats discutables surtout lorsqu'on considère que la majorité des pays à risque de conflit sont massivement dépendantes de secteurs d'exportation de matières premières (Pétroles, or, diamant,... etc.). On note ici que les mesures macroéconomiques agrégées ne renseignent pas de façon efficace sur le vrai revenu disponible à la population de classe moyenne et pauvre qui constituent la manne de recrutement pour tout conflit

armé. Ce qui rend ce genre d'instruments inadéquat pour mesurer de façon efficace le niveau de croissance économique d'un pays.

Dans ce papier on propose de construire des variables instrumentales pour approcher ce revenu disponible en concentrant notre attention sur les deux régions les plus touchées par les conflits armés, à savoir l'Amérique latine et le continent Africain. Ce choix se justifie de lui-même, plus de 90 pourcent des conflits armés dans le monde durant les décennies 80 et 90 du siècle dernier ont vue le jour dans ces deux régions (Miguel et al., 2004). Afin d'instrumenter la croissance économique dans ces pays ont va donc construire des variables relatés à l'agriculture . Dans ce sens, on va considérer la présence de machinerie massive dans le secteur agricole et celle d'un secteur d'exportation de fruits et légumes comme signe de croissance économique et donc de sources de revenu, surtout pour la population rurale qui constitue la base de recrutement de guerriers pour la majorité des conflits armés. Paxton (1992), Miguel (2003) et Miguel et al. (2004) utilisent les conditions météorologiques et surtout les précipitations pluviométriques comme mesure de croissance économique. Toutefois, ces mesures ne sont pas robustement liés à la croissance économique pour les pays industrialisé, l'Europe de l'est, l'Amérique latine, l'Asie et pour la région du moyen orient/Afrique du nord (Miguel et al., 2004). Ce qui rend cette mesure inadéquate pour les régions visées par cette étude.

Notre étude va aussi se distinguer de la littérature existante par la méthodologie économétrique qu'on propose d'utiliser dans ce travail. Dans ce sens, on va plutôt développer une étude reposant sur une estimation avec la méthode des moments généralisés (GMM). Cette approche va nous permettre de tirer le maximum d'information des instruments utilisés pour le revenu disponible et ainsi évaluer son impact sur les conflits civiles, ce qui va permettre ultimement de tirer des conclusions quand aux relations de causalité qui peuvent exister entre ces conflits et les conditions macroéconomique d'un pays dans une perspective de court et de long terme. Tandis que la littérature existante utilise une stratégie empirique reposant uniquement sur les fluctuations de court terme qui peuvent influencer

ces conflits avec une modélisation avec logit ou probit (Miguel et al., 2004, Collier et Hoeffler, 2002 et Fearon et Laitin, 2003).

2 Définitions et mesures

Les conflits civils ou armés sont une menace directe pour les populations civiles (non armées) de par le nombre de victime qu'ils engendrent. La dimension violence est alors l'une des dimensions de classification des conflits qui permet de les classer sous différentes appellation dépendamment du degré de violence qu'ils impliquent. Dans ce sens on va distinguer deux types de conflit qui sont d'intérêt pour notre étude, la guerre civile et le terrorisme pour ensuite essayer de donner une définition à chacun de ces concepts dans la section suivante.

La guerre civile est généralement définie comme étant un conflit armé entre un gouvernement d'un état souverain et un groupe local politiquement organisé qui essaye de monter une résistance effective menant à des affrontements continus causant la mort d'au moins 1000 personnes pendant une période spécifique (Sambanis, 2007). La définition de guerre civile doit aussi inclure le but de l'insurrection armé qui doit être principalement le contrôle d'un sous territoire ou même du centre politique du pays. Cette définition tient surtout compte du nombre de mort pour distinguer une guerre civile d'un autre type de conflit.

En outre, le niveau de violence et le nombre de mort ne constituent pas les principaux ingrédients de terrorisme et de sa définition. Comme Sambanis (2004) stipule, il est très difficile de définir et donc d'expliquer le terrorisme et moins encore de le comparer aux autres conflits armés. Sandler (2003) le définit comme une utilisation (ou menace d'utilisation) d'une violence excessive pour arriver à des gains d'ordre politique à travers une intimidation d'une audience ciblé. Une distinction majeure entre guerre civile et terrorisme reste peut être le fait que ce dernier a pour objectif d'influencer les politiques en vigueur et non le contrôle d'un territoire ou d'une population ciblée

(Sandler, 2003 et Tilly, 2004).

3 Revue de littérature

Les aspects économiques des conflits armés commence à devenir le nouveau champs d'intérêt de l'économie de la défense et sécurité avec de plus en plus d'étude qui s'intéressent aux fluctuations économiques pour essayer de trouver une explication aux conflits armés autres que les causes traditionnellement tenues pour responsables quand à ces fléaux. Ainsi, les variables économiques sont les déterminants les plus importants des guerres civiles par exemple (Collier et Hoeffler, 2004 et Fearon et Laitin, 2003) . En outre, les problèmes d'ordre ethniques, idéologiques, religieux ou d'instabilité politique, généralement associés aux violences, ont un faible pouvoir explicatif comparé aux perturbations économiques qui donnent un meilleur pouvoir explicatif (Collier et Hoeffler, 2004 et Sambanis, 2001). Cette littérature a toutefois corrigé le problème d'endogèniété en incluant des variables retardés d'une période et le niveau de la variable (PIB per capita par exemple) comme variables explicatives dans l'équation à estimer. Cette modélisation suppose implicitement que les agents économiques n'anticipent pas efficacement tous les effets des conflits civils et n'ajustent pas l'activité économique en conséquence. Cette hypothèse un peu forte (Miguel et al., 2003), rend la méthodologie discutables et le simple ajout de retards des variables explicatives ne peut pas constituer une solution convaincantes quand aux problèmes d'endogèniété. On doit aussi relevé l'existence de certains problèmes économétriques dans les analyses existants comme l'omission de certaines variables explicatives dans les équations estimées. Ainsi, le degré de maturité des institutions nationales entre pays sous développés et pays émergeant par exemple et la difficulté de mesurer ces différences peut rendre difficile l'exercice de pointer avec précision les causes des conflits. Ce qu'on va essayer de clarifier par notre travail en adoptant des instruments propres à chaque pays pour approcher la croissance économique.

Par opposition, il y a peu d'étude sur la modélisation du terrorisme et des relations de causalité qui peuvent exister entre celui-ci et les perturbations économiques. On relève déjà un problème au niveau de l'existence d'un consensus quant à la définition du mot terrorisme entre les auteurs qui ont étudiés la question. Ainsi, les actes terroristes qui se transforment en conflit à haut niveau de violence menant à des représailles massives de la part des agents gouvernementaux d'état souverain constituent selon plusieurs auteurs des guerres civiles (Goodwin, 2004 et Sandler, 2003).

D'un autre coté, les récentes études empiriques montrent par exemple que le PIB per capita n'est pas un déterminant statistiquement significatif du terrorisme (Krueger et Maleckova, 2003 et Abadie, 2004). Cette situation rend l'approche économique du terrorisme beaucoup plus difficile que celle utilisé pour modéliser les guerres civiles par exemple. Il en sort donc que le terrorisme est lié plus aux facteurs politiques et les guerres civiles aux facteurs économiques (Sambanis, 2007).

Le même genre de problème quant à la construction des instruments se pose alors quand on essaye de modéliser le terrorisme et la croissance économique ce qu'on va essayer de résoudre dans notre travail empirique.

4 Les Données sur les conflits civils

La majorité des études existantes dans la littérature utilise la base de données COW (Correlates of War). Toutefois, cette base de données manque de transparence quant à la construction de ces variables comme révélé par Sambanis (2002) .

Pour pouvoir construire les données nécessaires à notre analyse et effectuer nos estimations, on aura recours à plusieurs bases de données : The World Development Indicator Database (WDID), Database of Conflicts (peace of research institute – Oslo and Uppsala University, PRIO-UU) en plus de la construction à partir de données des tableaux d'entrée sortie de certains pays à partir des tableaux publiés par les agences des nations unies (FAO par exemple) et celles du fond monétaire

international (FMI).

La construction de certains variables qu'on ne peut pas facilement trouver dans les bases de données (comme par exemple les variables instrumentales pour le revenu personnel susmentionnés) constituent la première et la plus importante étape dans notre travail de modélisation économique des conflits civiles. La méthodologie économétrique reste, néanmoins, une étape primordiale dans l'étude de causalité entre ces conflits et les conditions économiques régnantes dans un pays.

References

ABADIE, A. (2004). ”Poverty, Political Freedom and Terrorism”, NBER working paper.

Collier P. et A. Hoeffler. 2000. “Greed and Grievance in Civil War.” World Bank Policy Research Paper 2355 (May). Latest version available here “Greed and grievance in civil war. Centre for the Study of African Economies WPS 2002-01.

Fearon, J D., et D. D. Laitin. (2003). Ethnicity, insurgency, and civil war. American Political Science Review 97:75–90

Goodwin, J. (2004), "What Must We Explain to Explain Terrorism?" Social Movement Studies 3: 259-62.

Hobsbawm, E. J. (1973). “Revolutionaries: Contemporary Essays”. New York.

Krueger, A. B., et Maleckova, J. (2003). Education, Poverty and Terrorism: Is There a Causal Connection? Journal of Economic Perspectives, 17(4), 119-144

Krueger, A. B., et Laitin, D. D. (2003). Kto Kogo?: A Cross-Country Study of the Origins and Targets of Terrorism. Manuscript, Princeton University.

Miguel, Edward. 2003. “Poverty and Witch Killing.” Unpublished manuscript, University of California Berkeley

Miguel, E., Satyanath, S., et Sergenti, E. (2004). Economic Shocks and Civil Conflict: An Instrumental Variables Approach. Journal of Political Economy, 112(4), 725-753.

Paxson, C. (2002). “Comment on Alan Krueger and jitka Maleckova, ‘Education, Poverty, and Terrorism: Is There a Causal Connection?”

Russell, D. E. H. 1974. Rebellion, Revolution, and Armed Force: A Comparative Study of Fifteen Countries with Special Emphasis on Cuba and South Africa. New York, Academic Press.

Sambanis, N. (2007). Short-term and Long-term Effects of United Nations Peace Operations. Yale University, unpublished working paper.

Sambanis, N. 2004. "What is A Civil War? Conceptual and Empirical Complexities of an Operational Definition." Forthcoming in Journal of Conflict Resolution.

Sambanis, N. (2002). A review of recent advances and future directions in the quantitative literature on civil wars. Defense and Peace Economics13:215–243.

Sambanis, N. (2001). "Do ethnic and nonethnic civil wars have the same causes? A theoretical and empirical inquiry (Part 1)." Journal of Conflict Resolution 45 (3): 259–82.

Sandler, T. (2003). "Collective Action and Transnational Terrorism." World Economy 26 (6): 779-802.

Tilly, C. (2004). "Terror, Terrorism, Terrorists." Sociological Theory 22: 5-13.